Tempo Verde nest

spécial déco



Bien ranger service de table et linge de maison

Tout savoir sur les tapis

numéro spécial déco
Automne 2005 - 6 €

Souffle créatif à Moscou

Découvrir 17 habitations bucoliques au style classique ou contemporain

e au classicisme • La demeure de Bille August • Le temple d'un amateur de musique • Note américaine à Breda



A la campagne, loin de l'agitation

L'architecte d'intérieur Henri-Charles Hermans parcourt le monde entier à la recherche d'antiquités. Il furete dans les petits villages et les grandes villes, aime l'agitation mais retourne avec plaisir dans sa maison à la campagne.

Texte **Piet Swimberghe** • Photos **Jan Verlinde**



Le salon avec le superbe manteau de cheminée du XVIIIe siècle.
Le parquet français antique en arête de poisson fut récupéré dans une maison de maître.







Autrefois une grange, le spacieux living est en grande partie une nouvelle construction.
De précieuses maquettes en bois agrémentent toute la maison.





A la place de créer un seul grand espace, Henri-Charles Hermans a préféré respecter plus ou moins les anciennes séparations de façon à préserver une certaine intimité. A côté se trouve une ancienne arrière-cuisine.











La maison compte deux cuisines. La grande cuisine (en haut à gauche) est aussi la salle à manger où les invités sont reçus. La petite cuisine (en haut à droite) a été habilement élaborée avec un ancien évier en pierre bleue, des petites portes de séparation et des étagères très pratiques. La déco côté campagne, fort prisée pour le moment, est ici très appréciée.
Dans cette maison, tout est très soigné, même à l'intérieur des armoires.



La salle de bains fut créée dans le même style que le reste. Cependant, une note plus contemporaine a été apportée.

Beaucoup de meubles ont été faits sur mesure. Traité avec de l'eau oxygénée, le chêne prend une patine séduisante.

« Dans le temps, on vendait des antiquités à tous les coins de rue», raconte Henri-Charles Hermans. «Il y avait toujours quelque chose à trouver. Sur les grandes routes françaises, les brocanteurs étaient courants et dans certains villages anglais, les antiquaires se comptaient par vingtaine. Ils ont tous disparu. Aujourd'hui, ils sont rassemblés dans les grands centres ou ils participent à des foires spécialisées. L'inconvénient, c'est que tous les concurrents cherchent au même endroit.»

C'est en deux mots le problème du commerce actuel d'antiquités, également beaucoup plus internationalisé qu'avant. «Les beaux meubles et objets sont plus difficiles à dénicher et tout le monde chasse sur le même terrain. Néanmoins, cette quête reste passionnante et captivante. C'est un beau métier, plein de surprises et d'aventures», conclut l'antiquaire, enthousiaste. Pendant certaines périodes, il se rend toutes les semaines dans le Midi ou en Angleterre. C'est d'ailleurs pour cela qu'il a tant de plaisir à rentrer chez lui. Le contraste entre l'agitation sur les routes et ce coin paisible l'inspire.

Du bois massif partout

Circuler permet naturellement de stocker des idées. Partout, Henri-Charles Hermans a l'occasion de visiter des maisons prodigieuses. «Cela n'a pas changé. Après mes études d'architecture d'intérieur, je suis allé travailler chez Axel Vervoordt où j'ai tout appris. C'est la meilleure école qui existe. Vous commencez au bas de l'échelle. Au début, je pouvais seulement aider à trimbaler les meubles. Puis vous grimpez pour finir par vous installer comme indépendant.»

En 1990, il a créé une première affaire - baptisée Polyèdre. Il y a quatre ans, il s'est installé dans cette vieille ferme, qui depuis lors a été presque complètement rénovée. Le bâtiment datant en partie de la fin du XVIIIe et du XIXe, composé d'une habitation centrale et de quelques granges, était délabré. Il a été solidement retapé sans beaucoup changer l'extérieur. «A l'intérieur, nous avons modifié la disposition et rehaussé les poutres. Elles étaient vraiment trop basses. Les planchers ont été remplacés par d'anciennes dalles d'église et dans le living par du chêne français», se souvient le décorateur, dingue de bois massif.

Traité avec de l'eau oxygénée, le chêne prend une patine séduisante. Le propriétaire a fait faire un grand nombre de meubles avec ce chêne dégrossi : la bibliothèque, les armoires de la cuisine et les tables de toilette de la salle de bains. «Dans la cuisine, nous sommes en fait partis d'une armoire ancienne qui forme la partie centrale. De nouvelles portes ont été placées pour encastrer notamment le réfrigérateur et d'autres appareils électriques», confie Henri-Charles Hermans. Le vaste living, qui était une petite grange, possède un admirable feu à bois provenant d'une propriété liégeoise et un parquet français antique en arête de poisson. L'entrée avec l'imposant lustre en corne est un peu de style britannique, par contre. >







A l'extérieur aussi tout a été rénové et réaménagé avec soin. La façade a été restaurée et, devant la maison, on a utilisé de vieux pavés. Ici rien n'a été laissé au hasard, même l'échelle qui sert lorsqu'il faut tailler les arbres.

Les antiquités ne sont pas seulement à l'intérieur mais aussi dans le superbe jardin, également réaménagé.



> Des antiquités utiles

A côté, vous arrivez dans une espèce d'arrière-cuisine très peu utilisée mais superbement décorée avec un évier ancien en pierre bleue et des étagères ornées de vieux pots. Il y a presque partout des feux ouverts. «Ils sont essentiels dans une maison rustique», affirme le décorateur. «Ils procurent de la chaleur et une ambiance intime. J'en ai même un dans mon bureau.» C'est là aussi que se trouvent les plus beaux objets comme de nombreuses maquettes en bois. Celles-ci ont été réalisées aux XVIIIe et XIXe siècles comme travail de maîtrise, par des ébénistes français. Henri-Charles Hermans les collectionne depuis des années.

Les antiquités ne sont pas seulement à l'intérieur mais aussi dans le superbe jardin, également réaménagé. Rien que le vieux verger de hautes tiges mérite déjà le détour. L'antiquaire a déniché en France une fabuleuse échelle qui y est toujours employée. «Quand vous décorez une maison avec des objets anciens, n'utilisez pas seulement ceux-ci pour orner. Il faut si possible s'en servir. L'expérience n'en est que plus amusante et naturelle», nous conseille Henri-Charles Hermans pour clôturer. ●

La maison de l'antiquaire-décorateur Henri-Charles Hermans se visite pendant les journées portes ouvertes des 26 et 27 novembre et des 3 et 4 décembre.

Pour plus d'informations, consultez le site www.polyedre.be